

**Évaluer pour  
faire réussir  
les élèves**

## Sommaire

### Impliquer l'élève dans son évaluation

- **Fiche n° 1** : Rendre l'élève acteur du processus d'évaluation 13
- **Fiche n° 2** : Lever les implicites 17
- **Fiche n° 3** : Lever les peurs ; le statut de l'erreur 19

### Garantir une évaluation respectueuse des élèves

- **Fiche n° 4** : Comment faire de l'évaluation une démarche pédagogique à part entière au service de la réussite des élèves ? 25
- **Fiche n° 5** : Donner place aux compétences dans l'évaluation : qu'est-ce que ça change ? 27
- **Fiche n° 6** : Mieux gérer l'hétérogénéité des élèves grâce à l'évaluation 29
- **Fiche n° 7** : Évaluation et motivation 33

### Pilotage - cohérence collective - conduite du changement

- **Fiche n° 8** : Inscrire les pratiques individuelles d'évaluation dans une cohérence collective : pour quelles raisons et comment ? 39
- **Fiche n° 9** : Comment engager un collectif (équipe, école, établissement, réseau) dans une dynamique de progrès autour de l'évaluation ? 43
- **Fiche n° 10** : Le conseil de classe au service de la réussite des élèves 47

### Communiquer autour de l'évaluation

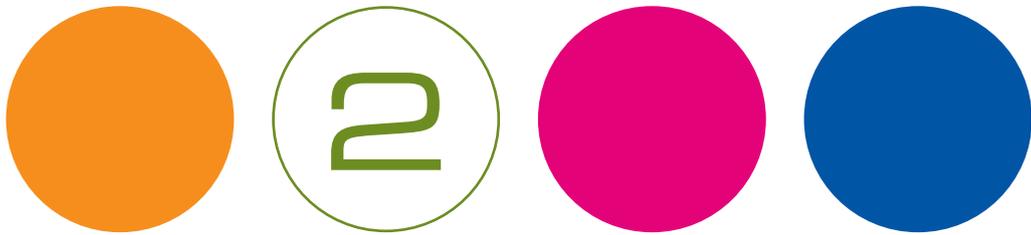
- **Fiche n° 11** : Quelles modalités de communication des évaluations mettre en place entre les professionnels pour garantir la continuité du parcours de l'élève ? 51
- **Fiche n° 12** : quelles modalités d'information construire pour permettre aux familles de disposer d'une photographie lisible des progrès et des acquis de leur enfant ? 53

### Glossaire : définitions

57

### Membres du GRAF

59



**Garantir  
une évaluation  
respectueuse  
de la diversité  
des élèves**



## Fiche 4

### Comment faire de l'évaluation une démarche pédagogique à part entière au service de la réussite des élèves ?

L'évaluation n'est pas une finalité en soi : elle est au service des apprentissages et se situe de ce fait au cœur même de l'acte d'enseigner. Elle est à considérer comme un outil de repérage des réussites et des difficultés de chaque élève. Grâce à l'appui de bilans réguliers, le professeur peut orienter et réajuster son action afin de construire des situations d'apprentissage et des remédiations adaptées dans le cadre d'une pédagogie qui prend en compte les réels besoins des élèves : c'est ce que l'on appelle l'évaluation formative.

Certes des évaluations sommatives sont parfois nécessaires mais il faut se garder de les systématiser. Est aussi à interroger le sens donné à l'évaluation en demeurant à chaque fois lucide sur l'objectif pédagogique visé. Cela a des incidences sur les moments les plus pertinents pour évaluer.

#### Constats et obstacles

- L'évaluation se limite trop souvent à son aspect sommatif, c'est-à-dire celui d'un simple constat posé en fin d'apprentissage.
- Les modèles d'évaluation certificative et les exercices type des examens pèsent trop sur les évaluations du quotidien.
- L'évaluation est souvent perçue comme sélectionnant et hiérarchisant les élèves.
- Trop souvent l'évaluation prend place exclusivement à la fin d'un temps long d'apprentissages (séquence, chapitre, période...).

#### Conseils et préconisations

##### → Piste n° 1 - Distinguer et clarifier les différentes finalités de l'évaluation

- Ne pas se limiter au classement des performances des élèves, qui a plutôt sa place dans les procédures d'affectation et, éventuellement, dans les bilans de fin d'année ou de période, de cycle. Pour cela, recourir à des modalités d'évaluation variées (autoévaluation ; positionnement ; évaluation dans le cadre d'un travail de groupe ; observation de l'activité des élèves ; rituels du type activités rapides en mathématiques, phrase du jour en français, mises en train...), et explorer d'autres modes de quantification que la note.
- Ne pas enseigner pour évaluer, mais évaluer pour mieux enseigner (partir des informations tirées des évaluations pour ajuster son enseignement, pour définir des contenus et des modalités d'apprentissage articulées avec les besoins des élèves).
- Donner une idée claire à l'élève de ce qu'il sait faire et de ce qui va faire l'objet d'un travail, de ce sur quoi on va accompagner ses efforts. Veiller à la quantité d'informations données et à être compréhensible pour les élèves et leur famille. Les grilles qui comportent beaucoup d'items sont fastidieuses à remplir et difficiles à comprendre.

→ **Piste n° 2 - Accorder une place prépondérante à l'identification et l'analyse des besoins des élèves** (portée diagnostique de l'évaluation)

**Avant, pendant** ou **après** l'apprentissage, identifier et analyser :

- ce qui reste à travailler : des pré-requis qui ne sont pas installés, des représentations mentales erronées, qu'elles se soient construites avant ou pendant l'apprentissage, les points bien maîtrisés qui permettent aux élèves concernés d'aller plus loin ;
- la manière dont on va pouvoir travailler : l'évaluation doit permettre de savoir si on peut laisser l'élève travailler seul avec les ressources appropriées, si des groupes de besoins sont plus pertinents, ou si le professeur doit travailler avec les élèves concernés ;
- les priorités qui sont à viser : l'évaluation doit aider le professeur à faire des choix en termes de contenus d'apprentissage.

→ **Piste n° 3 - Distinguer clairement les moments où l'on a besoin de notes des moments où l'on peut rendre compte de l'évaluation d'une autre manière**

- Les notes ne sont nécessaires qu'à des moments précis de l'enseignement secondaire (procédures d'affectation des élèves et examens). Lors de ces moments précis où une moyenne trimestrielle ou annuelle est attendue, un professeur peut prendre appui sur la connaissance globale qu'il a de ses élèves (connaissance issue des informations fines tirées des évaluations) pour les positionner sans pour autant calculer une moyenne arithmétique de plusieurs notes.
- Dans le cadre le plus courant, qui est celui des apprentissages, veiller à ce que l'évaluation explicite pour chaque élève ses acquis, des pistes de progrès, les efforts réalisés, et lui donne tous les conseils dont il a besoin pour continuer sereinement
- On gagne à ne pas faire de la note un instrument de motivation des élèves. Il est précieux de les aider à prendre leurs distances par rapport à elle.

## Fiche 5

### Donner place aux compétences dans l'évaluation : qu'est-ce que cela change ?

Permettre aux élèves de construire des compétences est au centre des finalités de tout apprentissage et cela aussi bien à l'école, qu'au collège et au lycée. Faire acquérir aux élèves des connaissances et des savoir-faire reste toujours un attendu, mais l'exigence est devenue plus forte. En effet rendre l'élève compétent impose qu'il devienne capable de mobiliser **durablement** toutes les ressources qu'il a construites dans des situations inédites lui laissant toute **autonomie** quant au choix de la ressource à mobiliser et toute initiative quant à la nature du traitement à apporter ou **des stratégies** à élaborer.

L'évaluation doit donc aujourd'hui donner place aux compétences. Mais qu'offre de plus à l'élève et au professeur une telle évaluation ?

L'évaluation doit être avant tout au service des progrès de l'élève et donner place aux compétences y contribue. Des indications précises sur le degré d'acquisition des différentes connaissances et capacités permettent au professeur d'organiser plus aisément la poursuite des apprentissages et à l'élève de mieux se situer : est-il capable :

- D'utiliser telle ou telle ressource dans un contexte familier qui facilite une reconnaissance immédiate de ce qui est à faire et qui ne sollicite donc que le registre de l'application ?
- D'utiliser telle ou telle ressource dans un contexte un peu moins familier qui peut imposer de faire des choix ?
- De réinvestir telle ou telle ressource dans un contexte inédit et à distance relativement aux apprentissages construits ?

Si l'élève n'a pas acquis le niveau optimal de maîtrise de certaines ressources (savoirs ou savoir-faire), il en maîtrise peut-être très bien d'autres. C'est ce type d'information qu'une évaluation donnant place aux compétences permet d'obtenir. Ce faisant, l'évaluation fournit à l'élève des pistes d'amélioration d'autant plus réalistes qu'il sait sur quoi il peut prendre appui.

Réduire l'évaluation à la notation d'une activité ne donne à l'élève qu'une information partielle et difficilement lisible ; cela ne lui permet pas d'être au clair sur ses réussites et ses marges de progrès.

#### Constats et obstacles

Donner place aux compétences dans l'évaluation est un moyen d'impliquer l'élève. Cela induit de mettre en œuvre des évaluations qui permettent aux élèves de mesurer, en partie par eux-mêmes, le degré d'acquisition d'une compétence qui est le leur et donc de s'inscrire dans un processus qui les valorise. Toutefois ces pratiques ne sont pas suffisamment développées.

#### Préconisations et conseils

##### → Piste n° 1 - Construire des évaluations qui dépassent la seule vérification de la maîtrise des savoirs et savoir-faire

- Organiser les évaluations de manière à mettre les élèves en situation de mobiliser leurs ressources à plusieurs reprises, sur le long terme, dans des contextes différents.

- Donner place aux tâches complexes dans l'évaluation en confrontant l'élève à des situations inédites qui lui demandent de mobiliser de manières différentes des ressources travaillées précédemment.
- Adopter, pour l'évaluation d'une tâche complexe, des critères de réussite qui accordent une place très importante à la démarche utilisée par l'élève. Cela permet au professeur d'une part de valoriser certains acquis et d'autre part d'analyser plus finement les difficultés éventuellement rencontrées.

→ **Piste n° 2 - Inscrire l'évaluation dans un processus continué de suivi des acquis des élèves**

- S'accorder au sein d'une équipe et entre équipes sur les outils de suivi d'acquisition des compétences des élèves afin de leur permettre de se situer tout au long de leur scolarité.
- Assurer la transmission des informations d'une année à l'autre pour garantir la personnalisation du parcours de chaque élève (voir fiche n° 11).

→ **Piste n° 3 - Tenir compte du fait que certaines compétences sont transversales et que plusieurs disciplines contribuent à leur acquisition**

- Plutôt que de répartir des items ou des capacités entre disciplines, organiser une coopération entre les enseignants pour permettre aux élèves de mobiliser les mêmes ressources dans des contextes variés et de les évaluer de manière croisée par les membres de l'équipe pédagogique concernés.
- Définir collectivement les critères de réussite et les niveaux de performance pour donner corps à cette approche pluri-disciplinaire.

## Fiche 6

### Mieux gérer l'hétérogénéité des élèves grâce à l'évaluation

Toute classe est par nature hétérogène : les élèves ont des profils différents, ils apprennent et progressent selon des rythmes qui leur sont propres et certains d'entre eux ont des besoins particuliers. Par exemple, le chercheur en éducation, Richard Burns<sup>1</sup>, établit les postulats suivants :

- Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.
- Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
- Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.
- Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.
- Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.
- Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre le même niveau de réussite.
- Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.
- Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
- Il n'y a pas deux apprenants qui aient exactement la même capacité à apprendre.

On doit donc prendre en compte cette diversité et différencier son enseignement en fonction des besoins, des possibilités des élèves, afin de permettre à chacun de progresser. Or l'évaluation prend très peu en compte cette diversité et cela d'autant plus que, lorsqu'on pense évaluation, on pense souvent prioritairement évaluation sommative. Pourrait-on différencier les évaluations ? Toutes les évaluations ? Si oui, de quels critères d'adaptation se doter ?

#### Constats et obstacles

- Les pratiques d'évaluation restent encore essentiellement basées sur des évaluations écrites individuelles.
- Même dans le cas où une place est donnée à la différenciation pédagogique en classe, les situations d'évaluation sont souvent identiques pour tous et proposées au même moment.
- Les professeurs relèvent que les constats négatifs renvoyés par les évaluations ont souvent un impact négatif sur la motivation de certains élèves fragiles. C'est une des raisons pour innover dans le domaine de l'évaluation.

#### Conseils et préconisations

##### Respecter, y compris dans les évaluations sommatives, les rythmes différents d'apprentissage des élèves

- **Évaluer la maîtrise d'un apprentissage à plusieurs reprises et dans la durée** de façon à pouvoir rassurer l'élève qui n'est pas de suite en réussite.
- **Construire une stratégie d'évaluation** dans laquelle tout élève parvient à montrer ce qu'il sait faire. Si l'évaluation arrive de façon prématurée, alors que l'élève ne s'est pas encore approprié les apprentissages, l'évaluation risque de ne lui renvoyer que ses manques.

1. Richard W. Burns, "Methods for individualizing instruction", in Educational Technology, vol. 11, n. 6, 1971.

- Intégrer aux évaluations sommatives des **évaluations choisies par l'élève** c'est-à-dire des évaluations **proposées au moment où l'élève se sent prêt**.  
Plutôt que d'évaluer systématiquement tous les élèves à des moments où plusieurs d'entre eux n'ont pas encore réalisé les apprentissages visés, accepter que le moment de l'évaluation soit différent d'un élève à l'autre.

### Diversifier les contextes et modalités de l'évaluation

- **Donner place à l'oral en évaluation**

Certains élèves peuvent montrer dans le quotidien de la classe des réussites qu'ils ne parviennent pas à concrétiser dans le cadre d'un travail écrit réalisé seul et sans aide. S'autoriser à recueillir ces réussites dans le cadre d'une participation orale en classe, à l'occasion d'un travail de groupes, au cours d'un exposé ou dans le cadre d'un projet (sorties pédagogiques, rencontres avec des artistes...)

- **Prendre en compte les compétences développées et/ou montrées au sein des pratiques coopératives**

Parmi les compétences transversales, il importe de valoriser l'aptitude des élèves à s'impliquer dans un projet collectif. Il convient préalablement de se doter de critères d'observation d'un travail de groupe.

Par ailleurs, rappelons que le travail de groupe permet à certains élèves de bénéficier de l'aide que peuvent leur apporter leurs camarades.

- **S'autoriser à aider certains élèves pendant l'évaluation**

Pendant les temps d'évaluation, développer un système de coups de pouce consistant à accepter de répondre à certaines questions, de valider des étapes intermédiaires qui sont de nature à rassurer, d'autoriser l'utilisation de certaines ressources. En effet, un temps d'évaluation n'impose absolument pas que l'élève travaille seul et sans aide.

- **Adapter les contenus et les critères de réussite dans une logique de différenciation**

Si certaines évaluations sommatives méritent d'être communes à tous les élèves pour positionner les élèves relativement à la norme attendue par les programmes, on peut s'autoriser à adapter les contenus de certaines de ces évaluations aux besoins différents des élèves. Pour ce faire il faut définir des critères clairs d'adaptation, tout élève devant être capable de montrer son aptitude à utiliser en contexte les ressources construites. Il ne s'agit pas de les cantonner à une simple restitution de savoirs automatisés.

On peut concevoir des évaluations proches en apparence mais qui nécessitent de la part de certains élèves un plus grand niveau d'abstraction, une exécution plus rapide, une plus grande technicité.

### Renforcer la portée diagnostique de l'évaluation

- Poser un diagnostic pour appréhender la réalité des acquis des élèves L'évaluation diagnostique vise aussi à repérer et analyser ce que l'élève ne sait pas encore et ce dont il a besoin pour aborder de nouvelles notions. Une telle évaluation conditionne la réussite des apprentissages proposés. Elle n'est pas notée.
- Intégrer une évaluation diagnostique dès les premières minutes de la séquence.  
Le diagnostic du professeur permet de repérer les obstacles qui se dressent entre l'élève et la tâche finale.  
Par exemple avoir pour objectif de faire écrire une lettre aux élèves suppose que l'on s'assure de quelques pré-requis tel que : l'élève sait faire la différence entre courrier

et courriel, entre lettre amicale et administrative, il connaît les différents niveaux de langue... Ce repérage peut être rapide : un QCM, un vrai/faux, un recueil des représentations : "Pour toi, écrire une lettre, c'est..."

- Quatre bonnes raisons de réaliser une évaluation diagnostique en commençant une nouvelle séquence
  - Pour éviter les malentendus : "Ah c'était ça qu'il fallait répondre/faire ?".
  - Pour pouvoir évaluer les apprentissages réellement visés.
  - **Pour favoriser la prise en compte de l'hétérogénéité** : Tous les élèves n'ont pas les mêmes connaissances. L'analyse des pré-acquis (ce qu'ils savent) confrontée aux pré-requis (ce qu'il faut savoir), permet d'organiser des groupes de besoins afin d'adapter les apprentissages en fonction des acquis et des manques. Par exemple, en abordant une séquence sur le théâtre, il est souhaitable de faire le point sur la connaissance que les élèves ont de ce genre littéraire (caractéristiques formelles, sous-genres comme la tragédie ou la comédie, lien entre texte et représentation, œuvres et auteurs qu'ils ont eu l'occasion d'étudier et dont ils se souviennent...). Une fois repérées les connaissances et représentations initiales des élèves, l'enseignant peut définir les contenus qu'il va aborder avec la classe en recourant à la différenciation.
  - **Pour mieux évaluer les progrès des élèves** : Quand on connaît les acquis initiaux des élèves, il est plus facile de mesurer les écarts avec la production finale et ainsi valoriser le chemin parcouru et non pas seulement la production de fin de séquence.



## Fiche 7

### Évaluation et motivation

Ces deux termes devraient être étroitement liés, mais cette articulation apparaît trop rarement interrogée et mise en œuvre dans les pratiques. Il faut également se souvenir et être convaincu que les mauvaises notes sont loin de constituer un facteur de motivation pour les élèves. La circulaire de préparation de la rentrée 2014 réaffirme la nécessaire évolution des pratiques d'évaluation consistant à "privilégier une évaluation positive et bienveillante favorisant la réussite de tous les élèves".

#### Constats et obstacles

Souvent l'évaluation s'éloigne d'une démarche motivante pour l'élève lorsque l'enseignant :

- donne une mauvaise note à l'élève pour provoquer chez lui une réaction, une mise au travail, une envie de la rattraper ;
- utilise le devoir sanction comme "régulateur" d'une ambiance trop bruyante ;
- attribue aux notes un rôle de tri, de classement et donc de stigmatisation ;
- note le travail personnel, à faire à la maison ; ce qui incite l'élève à solliciter de l'aide, plutôt que de faire appel à ses compétences propres, pour être bien noté.

Ces pratiques sont le plus souvent liées à une méconnaissance collective des mécanismes de la motivation, que l'on gagne à explorer. Ce qui contribue à renforcer chez l'élève la peur de l'erreur, de l'échec, la fuite plutôt que la prise de risque. Ce constat est confirmé par les études internationales PIRLS et PISA, qui montrent une spécificité des élèves français préférant ne pas répondre plutôt que d'avoir une mauvaise note.

#### Quinze façons de démotiver en évaluant

Aide-mémoire établi lors de la Rencontre d'été du Crap, en 2003, à Rambouillet, dans l'atelier "évaluer dans démolir" animé par Jean-Claude Voirpy et Philippe Watrelot.

##### L'humiliation publique

1. Faire applaudir la classe à une erreur grossière.
2. Remettre les copies par ordre de notes et ajouter des commentaires sur les personnes ou des gestes de mépris ostentatoires (jeter les copies par terre, déchirer la copie la plus faible).

##### Les humiliations privées

3. Souligner (en rouge) la nullité rhédibitoire de l'élève à l'occasion d'une erreur bénigne ("Cette faute paraît presque intelligente au milieu de vos déluges d'inepties").

##### L'arbitraire

4. Laisser la copie totalement vierge de corrections à l'exception d'une note chiffrée.

5. Accompagner la note d'un commentaire lapidaire, définitivement négatif ("Charabia", "Rien compris", etc.).
6. Expliquer que la note n'a de toute façon aucune valeur objective et donc refuser a priori toute explication et toute révision.

#### Les corrections inutilisables

7. Écrire le commentaire de manière illisible.
8. Écrire, en guise de commentaire, un discours abscons.
9. Écrire un commentaire qui ne s'appuie sur aucun indicateur ("manque de rigueur", "ensemble confus", "les bases ne sont pas acquises").

#### Les pratiques excluantes

10. Choisir, pour l'interrogation, des questions hors programme afin de repérer la tête de classe.
11. Choisir des questions infaisables pour rappeler qui est le professeur.

#### L'abus de pouvoir

12. Punir l'échec par une sanction disciplinaire ("c'est nul, je vous donne un devoir supplémentaire et si vous protestez, ce sera une heure de colle").
13. Punir l'inconduite par une mauvaise note au contrôle ("Moins deux pour le bavardage").
14. S'appliquer à adopter un système de notation différent des autres professeurs (noter à l'aide d'échelles variables, utiliser des critères qui mélangent les constats de connaissance, d'attitude, de discipline, etc.).
15. Démolir la notation de ses collègues ("Eh oui, on n'est plus dans la classe de monsieur XXX ; Chez moi, il ne suffit pas de remplir deux pages pour avoir la moyenne").

*Les Cahiers pédagogiques, n° 438, décembre 2005.*

## Conseils et préconisations

### Donner une place à l'élève dans ses évaluations

- Utiliser davantage l'évaluation qui donne place aux compétences. Une compétence peut ne pas être "montrée" dans un devoir et pourtant sa maîtrise pourra être validée dans une autre évaluation, voire dans une autre discipline.
- Favoriser l'autonomie des élèves en les laissant choisir le moment de l'évaluation, à l'image de ce qui est pratiqué depuis plusieurs années pour la validation des compétences du B2i.
- Construire des évaluations à plusieurs niveaux de difficulté, avec la possibilité de demander des aides. Par exemple en langue, si une question vise à évaluer la compréhension d'un document écrit ou oral, l'élève peut demander à recevoir cette question en français, voire y répondre en français. Dans les autres matières on pourra accepter des demandes d'aide et l'autoriser à utiliser son classeur, son cahier de cours.

### **Faire baisser la pression liée à l'évaluation**

- Supprimer les devoirs surprises qui, s'ils peuvent ramener le calme dans l'instant, nourrissent aussi beaucoup de rancœur, génèrent du stress, et surtout ne rendent pas compte des acquis réels des élèves.
- Favoriser le droit à l'erreur comme le droit à l'oubli : une mauvaise note doit pouvoir être oubliée, remplacée par une meilleure, voire totalement supprimée. Les logiciels de suivi peuvent souvent être paramétrés pour offrir cette possibilité.